

La bonne petite Céline.

Numéro d'inventaire : 2008.00293

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 955

Description : Planche de 16 images (72 x 59) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 399 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : Céline, une petite orpheline recueillie par sa tante et son oncle, se montre très vertueuse et en est récompensée en étant adoptée par le couple. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LA BONNE PETITE CÉLINE

IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 955



Céline n'avait pas cinq ans lorsqu'elle perdit sa mère ; elle n'avait jamais connu son père. Une sour de sa maman viat la chercher et l'emmena chez elle.



A son arrivée, elle trouva dès le seuil deux compagnons pour ses jeux, Loulou et Mimette lui firent très bon accueil.



La place de Céline à table était toujours entre son oncle et sa tante. L'un et l'autre la comblaient de soins et de caresses qu'elle leur rendait au centuple.



L'oncle passait la journée à son travail. Chaque soir Céline épiait son retour et se précipitait à sa rencontre. Celui-ci l'enlevait dans ses bras et l'embrassait tendrement.



Céline s'empressait alors d'aider sa tante à disposer le couvert ; puis après avoir approché les chaises, elle prenait gentiment son oncle par la main et le conduisait à sa place.



Après le repas, Céline allait chercher elle-même le livre dans lequel son oncle lui apprenait à lire. L'ardeur de l'élève n'avait d'égal que la complaisance du maître.



Voici Céline déjà grande ; elle sait lire et écrire. Sa tante lui apprend à coudre et à tricoter. C'est bien difficile, mais certainement la bonne volonté de Céline abrégera l'apprentissage.



Rangéant un jour la vaisselle avec trop de précipitation, Céline brise deux assiettes. La pauvre enfant désolée, court chercher sa tire-lire et en offre le contenu à sa tante pour les remplacer.



S'il arrivait par hasard que son oncle tardât à rentrer, la pauvre enfant ne vivait plus. Elle ne quittait pas son œuvre ; mais à ses continuels distractions, il était facile de juger de son inquiétude.



Si l'oncle, à la suite de contrariétés survenues dans la journée, rentrait soucieux ou de mauvaise humeur, Céline était une puissante auxiliaire pour aider sa tante à le déridier.



Et quand au matin l'oncle tout à fait rasséréné par la tendre sollicité dont il se sentait entouré, retournait à son bureau, petite Céline et sa tante se réjouissaient d'avoir réussi à le calmer.



Maintenant qu'elle sait faire de la tapiserrie, Céline entreprend un gros travail. Elle veut faire à son oncle la surprise d'une magnifique paire de pantoufles.



Les pantoufles sont terminées. Sa tante les a trouvées très bien faites. Céline est radieuse. Et l'oncle se montre tout ému quand Céline lui offre son premier cadeau.



Entendant un jour son oncle et sa tante discuter avec une certaine animation, la pauvre enfant se figure qu'il s'agit d'elle. Elle pleure et se désole !



Et comme sa tante lui demande la cause de ce gros chagrin : — J'ai cru comprendre tout à l'heure, répond Céline, que j'étais pour vous une trop lourde charge. Il faut donc songer à vous quitter !



Le soir venu, la tante fait part à son mari de l'idée de Céline. — Nous quitter, s'écrie le brave homme, y-as-tu songé, Céline ! Jamais, entendu-his, tu n'as été aussi malade. — Et s'étant tenaille, il se rend chez le notaire pour lui faire dresser un acte d'adoption.

